

« Il y a encore beaucoup à faire pour les femmes »

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la Principauté multiplie les initiatives privées et publiques

Évidemment, nous voulons lutter contre toutes les formes de violences, physiques ou psychologiques – et pas uniquement celles faites aux femmes. Mais en ce 25 novembre, il s'agit tout naturellement de sensibiliser le plus grand nombre sur la situation des femmes victimes. » Hier, Céline Cottalorda, déléguée pour la promotion et la protection des droits des femmes au sein du département des Affaires sociales et la Santé, était au Théâtre Princesse-Grace pour accompagner une initiative conjointe avec le club Soroptimist.

Des classes de 3^e ont ainsi été invitées à assister, ou plus exactement à participer, à une pièce de théâtre interactive. Plus que comme un comédien, Claude, de la

compagnie Théâtre Globe, agit davantage comme un incitateur à réagir plutôt qu'un acteur. Les jeunes défilent sur scène, visiblement motivés. « Nous avons voulu un spectacle autour du consentement et du sexisme, explique Karine Chatenet, présidente du club Soroptimist. Cela nous a semblé plus approprié pour les collégiens. »

« Ancrées dans des stéréotypes »

« Nous sommes convaincues, au sein de l'International Club Soroptimist de Monaco, que pour progresser vers la protection des droits de la femme et l'égalité entre les hommes et les femmes, il faut commencer par en parler aux générations qui nous suivent et en particulier aux jeunes qui seront les acteurs de notre société de demain »,



Des classes de 3^e ont assisté à une pièce interactive. (Photo Jean-François Ottonello)

souligne Christiane Eugénie Gautier, la vice-présidente. Les deux responsables de l'association et Céline Cottalorda

sont toutes trois convaincues de l'importance de parler de l'égalité entre les hommes et les femmes et

de tous les problèmes qui en découlent. La violence en est un. « Je me suis rendu compte, au fil de ma carrière

professionnelle, que des efforts étaient faits au quotidien mais qu'une différence de traitement – et je ne parle pas uniquement du salaire ! – existait, ancrée dans des stéréotypes. Il y a encore beaucoup à faire pour les femmes », explique Karine Chatenet.

Au gouvernement, Céline Cottalorda sait que la communication n'est certainement pas suffisante ; mais elle constitue une étape. En marge de la charte qui vient d'être signée en faveur de l'égalité entre les sexes dans le travail, et de la journée organisée hier, l'IMSEE réalise actuellement une étude sur les violences faites aux femmes. La route est certainement encore très longue, mais la direction est la bonne...

J.D.

Questions à

Céline Cottalorda, déléguée pour la promotion et la protection des droits des femmes

« 26 cas signalés en 2019 »

Quelle est l'ampleur du problème à Monaco ?

C'est évidemment très difficile à dire. Mais une étude par l'IMSEE est en cours. Nous savons que 26 cas de violences physiques et sexuelles, qui ont donné lieu à des mains courantes ou des plaintes, ont été dénombrés en 2019.

Y a-t-il des « spécificités » monégasques dans ce domaine ?

Oui. Je pense qu'il y a une chape de plomb spécifique à Monaco. L'exiguïté d'un territoire où « tout le monde se connaît » et les difficultés liées au relogement sont

des données à prendre en compte. Je me battraï pour que les choses avancent dans le bon sens. Nous avons des contraintes mais aussi des avantages du fait de notre petite taille.

Quels avantages ?

Nous disposons par exemple de 22 appartements domaniaux aux situations qui imposent un relogement d'urgence. De plus, l'association d'aide aux victimes d'infraction pénale (AVIP), dirigée par Valérie Campora, fait un travail important.

PROPOS RECUEILLIS
PAR J.D.

De son côté, le Club Zonta a réitéré, hier matin, une opération destinée à sensibiliser le plus large public. Comme l'année passée, le Club de Monaco a accroché une dizaine de banderoles sur des bancs de la Principauté afin de sensibiliser tout un chacun : victime, agresseur, ami(e), famille des uns ou des autres. Ça ne passe pas inaperçu !

(Photo J.D.)



À DÉCOUVRIR
À PARTIR DU 28 NOVEMBRE
VOTRE MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT

IMMOBILIER
— NICE-MATIN —
ÉDITION MONACO
DE MENTON À VILLEFRANCHE



IMMOBILIER
— NICE-MATIN —
ÉDITION MONACO
DE MENTON À VILLEFRANCHE

imm.nicematin.com
26 novembre 2019

nicematin

À retrouver sur tous nos réseaux de diffusion et nos agences partenaires

Contact : Blandine Segatti - 06 09 69 70 43